

Zeitschrift:	L'Enseignement Mathématique
Herausgeber:	Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band:	25 (1979)
Heft:	1-2: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE
Artikel:	CORPS RÉSOLUBLES ET DIVISIBILITÉ DE NOMBRES DE CLASSES D'IDÉAUX
Autor:	Satgé, Ph.
Kapitel:	2.2. Démonstration de la formule
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-50376

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

On définit j de la manière suivante: on pose $j = 1$ si l ne divise pas la norme de ξ et si, pour les entiers i premiers à l , le produit $b_i d$ est divisible par l^2 dès qu'il est divisible par l et on pose $j = 0$ sinon. De plus si c est le plus grand entier naturel divisant ξ et si $c = c_1 c_2^l$ où c_1 est sans puissance l -ième, on pose $g = \prod_{\substack{p|c_1}} p$. Enfin on pose $\lambda = \frac{l-1}{2}$ ou $(\frac{d}{p}) = 1$

$\frac{l+1}{2}$ suivant que l est congru à 1 ou à 3 modulo 4 et on désigne par (l, d) le p.g.c.d de l et de d . Le discriminant Δ de T est alors donné par la formule suivante:

$$(2.1.2) \quad |\Delta| = \frac{l^{l-2j} |\delta|^{(l-1)/2} g^{l-1}}{(l, d)^{j\lambda}}$$

(On rappelle que δ est le discriminant du corps $K = \mathbf{Q}(\sqrt{d})$).

2.2. Démonstration de la formule

Rappelons qu'un élément ξ de K est dit l primaire si il est étranger à l et si l'extension de Kummer $K(\zeta, \sqrt[l]{\xi})/K(\zeta)$ est non ramifiée au-dessus de l . On a alors la proposition suivante:

PROPOSITION 2.2.1. *L'entier j étant celui défini au paragraphe précédent, on a $j = 1$ ou 0 suivant que ξ est ou n'est pas l - primaire..*

Démonstration. Pour plus de concision, nous supposerons dans cette démonstration que le corps K n'est pas inclus dans $\mathbf{Q}(\zeta)$; le cas où K est inclus dans $\mathbf{Q}(\zeta)$ se traite de façon analogue. Nous désignons par \mathfrak{L} un idéal premier de $K(\zeta)$ au dessus de l et par I l'intersection de \mathfrak{L} et de K . On vérifie que l'indice de ramification de \mathfrak{L} sur \mathbf{Q} est $l-1$, donc ([7], § 39, satz 118-119; [8]) ξ est l - primaire si et seulement si il existe dans $K(\zeta)$ un élément x tel que l'on ait la congruence suivante:

$$(*) \quad \xi \equiv x^l \pmod{\mathfrak{L}^l}.$$

Montrons que (*) est équivalente à la congruence suivante:

$$(**) \quad \xi \equiv y^l \pmod{I^2} \quad \text{avec } y \text{ dans } K.$$

Si \mathfrak{L} est le seul idéal premier de $K(\zeta)$ au dessus de I , alors en prenant les normes dans l'extension $K(\zeta)/K$, la congruence (*) implique $N_{K(\zeta)/K}(\xi) \equiv (N_{K(\zeta)/K}(x))^l \pmod{\mathfrak{L}^l}$ d'où $\xi^{l-1} \equiv z^l \pmod{l^2}$ avec z dans K ce qui implique (**). Sinon, soit K_1 le corps de décomposition de I dans $K(\zeta)/K$ et I_1 l'intersection de \mathfrak{L} et de K_1 . L'idéal \mathfrak{L} étant le seul idéal de $K(\zeta)$ au dessus de I_1 et le degré de $K(\zeta)/K$, étant $\frac{l-1}{2}$ un raisonnement analogue à celui que l'on vient de faire montre que (*) implique l'existence d'un z_1

dans K_1 vérifiant la congruence $\xi^{\frac{l-1}{2}} \equiv z_1^l \pmod{I_1^2}$; l'idéal I étant totalement décomposé dans K/K_1 cela implique l'existence d'un z dans K tel

que $\xi^{\frac{l-1}{2}} \equiv z^l \pmod{I^2}$ ce qui entraîne (**). Réciproquement, si I est totalement ramifié dans $K(\zeta)/K$, alors (**) implique $\xi \equiv y^l \pmod{\mathfrak{L}^{2(l-1)}}$ ce qui donne (*). Sinon, I est ramifié dans K ; désignons alors par A l'anneau des entiers K . Le noyau de la surjection canonique de $(A/I^3)^*$ sur $(A/I^2)^*$ est le sous groupe de $(A/I^3)^*$ formé des classes des $1 + kl$ où $k = 0, \dots, l-1$. La congruence (**) implique donc l'existence d'un entier k compris entre 0 et $l-1$ tel que $\xi \equiv (1+kl)y^l \pmod{I^3}$. En prenant la norme sur \mathbf{Q} , il vient $M^l \equiv (1+kl)^2 (N_{K/\mathbf{Q}}(y))^l \pmod{l^2}$ et donc $1+kl$ est une puissance l -ième modulo l^2 i.e. modulo l'idéal I^4 . On a donc $\xi \equiv x^l \pmod{I^3}$ d'où $\xi \equiv x^l \pmod{\mathfrak{L}^{3(l-1)/2}}$ ce qui implique (*) et achève la démonstration de l'équivalence de (*) et (**).

Soit maintenant i un entier tel que l divise $b_i d$. On a $N_{K/\mathbf{Q}}(\xi^i) = M^{il} = \frac{1}{4}(a_i^2 + b_i^2 d)$. D'autre part $b_i^2 d / 4$ est dans l'idéal I^2 (en effet, si l ne divise pas d , alors l divise b_i donc l^2 divise b_i^2 et, si l divise d , alors l est dans I^2). Le rationnel $a_i^2 / 4$ est donc une l -unité qui est une puissance l -ième modulo I^2 ; il en est donc de même de $2/a_i$. En conséquence ξ^i est une puissance l -ième modulo I^2 si et seulement si $(2/a_i) \xi^i = 1 + b_i a_i^{-1} \sqrt{d}$ en est une. Si l^2 ne divise pas $b_i d$, alors $1 + b_i a_i^{-1} \sqrt{d}$ est congru à 1 modulo I mais pas modulo I^2 donc n'est pas une puissance l -ième modulo I^2 . Si l^2 divise $b_i d$ et si l ne divise pas d alors $1 + b_i a_i^{-1} \sqrt{d}$ est congru à 1 modulo I^2 donc est une puissance l -ième modulo I^2 . Si l^2 divise $b_i d$ et si l divise d , alors $1 + b_i a_i^{-1} \sqrt{d}$ est congru à 1 modulo I^3 donc est une puissance l -ième modulo I^2 ce qui achève la démonstration.

Venons-en maintenant à la démonstration de la formule 2.1.2. Pour alléger la rédaction, nous supposerons encore que K n'est pas inclus dans $\mathbf{Q}(\zeta)$; le cas où K est inclus dans $\mathbf{Q}(\zeta)$ se traite de manière analogue. Cette démonstration repose essentiellement sur les méthodes décrites dans [8], nous adopterons donc pour l'essentiel les notations et la terminologie de cet ouvrage.

On sait ([8], chap. IV, prop. 6, cor. 1) que le discriminant Δ de T est le conducteur d'Artin de la représentation de $\text{Gal}(N/\mathbf{Q})$ induite par la représentation triviale de $\text{Gal}(N/T)$. Pour calculer ce conducteur désignons par $(\chi_k)_{k=1, \dots, l-1}$ les $l-1$ représentations non triviales de degré 1 de $\text{Gal}(N/L)$, par $1_{N/\mathbf{Q}}$ et $1_{N/T}$ les représentations triviales de $\text{Gal}(N/\mathbf{Q})$ et de $\text{Gal}(N/T)$ et, pour toute représentation ρ d'un sous-groupe de $\text{Gal}(N/\mathbf{Q})$ par ρ^* la représentation induite par ρ sur $\text{Gal}(N/\mathbf{Q})$. On a alors l'égalité $(l-1) 1_{N/T}^* = (l-1) 1_{N/\mathbf{Q}} + \sum_{k=1}^{l-1} \chi_k^*$ comme on le vérifie en calculant le caractère de chacun des deux membres. De cette égalité on tire, en prenant les conducteurs d'Artin, l'égalité

$$(2.2.2) \quad \Delta^{l-1} = \prod_{k=1}^{l-1} f(\chi_k^*)$$

où $f(\chi_k^*)$ est le conducteur d'Artin de χ_k^* .

Le conducteur d'Artin de χ_k^* est le produit du discriminant d_L du corps L par la norme sur \mathbf{Q} du conducteur d'Artin de χ_k . Ce dernier étant le conducteur de l'extension abélienne N/L , la formule 2.2.2 donne

$$(2.2.3) \quad \Delta = d_L N_{L/\mathbf{Q}} (\mathfrak{f})$$

où \mathfrak{f} est le conducteur de l'extension abélienne N/L .

Le calcul de d_L ne pose pas de difficulté, on trouve:

$$(2.2.4) \quad d_L = \begin{cases} l^{l-2} \left[\frac{\delta}{(l, d)} \right]^{(l-1)/2} & \text{si } l \equiv 1 \pmod{4} \\ \frac{l^{l-2}}{(l, d)} \left[\frac{\delta}{(l, d)} \right]^{(l-1)/2} & \text{si } l \equiv 3 \pmod{4} \end{cases}$$

Le calcul de Δ est donc ramené à celui du conducteur \mathfrak{f} de l'extension N/L . Cette extension étant cyclique de degré l et le corps N étant galoisien sur \mathbf{Q} , l'idéal \mathfrak{f} est de la forme

$$(2.2.5) \quad \mathfrak{f} = \left(\prod_{\mathfrak{L}} \mathfrak{L} \right)^x \times (\Pi \mathfrak{p})$$

où x est un entier naturel, où \mathfrak{L} décrit les idéaux premiers de L qui contiennent l et où \mathfrak{p} décrit les idéaux premiers de L étrangers à l et ramifiés dans N . Avec les notations introduites dans 2.1, on a la proposition suivante:

PROPOSITION 2.2.6. *Soit p un nombre premier différent de l . Les idéaux premiers de L contenant p se ramifient dans N si et seulement si p divise c_1 et $(\frac{d}{p}) = 1$ (on convient que $(\frac{d}{2}) = 1$ si et seulement si 2 est décomposé dans K).*

Démonstration. Soit \mathfrak{p}' un idéal premier de $K(\zeta)$ au dessus de p . Posons $\mathfrak{P} = \mathfrak{p}' \cap K$ et $\mathfrak{p} = \mathfrak{p}' \cap L$. Le comportement de \mathfrak{p} dans N/L est identique à celui de \mathfrak{p}' dans $N(\zeta)/K(\zeta)$. Mais $N(\zeta) = K(\zeta, \sqrt[l]{\xi})$ donc \mathfrak{p}' se ramifie dans $N(\zeta)/K(\zeta)$ si et seulement si son exposant dans l'idéal de $K(\zeta)$ engendré par ξ est premier à l . Le degré de $K(\zeta)/K$ étant premier à l , ceci est équivalent à ce que l'exposant de \mathfrak{p} dans l'idéal de K engendré par ξ est lui même premier à l . La norme de ξ étant une puissance l -ième, cela implique que p se décompose dans K i.e. que $(\frac{d}{p}) = +1$. Dans ce cas, en remplaçant éventuellement \mathfrak{P} par son conjugué, l'idéal de K engendré par ξ est de la forme $(p)^{x_1} \mathfrak{p}^{x_2} \mathfrak{a}$ où (p) est l'idéal principal de K engendré par p , où x_1 et x_2 sont deux entiers naturels et où \mathfrak{a} est un idéal de K étranger à p .

Il résulte de la définition de c_1 que p divise c_1 si et seulement si l ne divise pas x_1 . Mais $2x_1 + x_2$ est l'exposant de p dans la norme de ξ donc est divisible par l . En conséquence $x_1 + x_2$ qui est l'exposant de \mathfrak{p} dans l'idéal engendré de K engendré par ξ est divisible par l si et seulement si l divise x_1 et donc si et seulement si p ne divise pas c_1 ce qui achève la démonstration.

Il reste à calculer le x de la formule 2.2.5. Pour cela, on choisit un idéal premier \mathfrak{L}' de $K(\zeta)$ au dessus de l et on pose $I = \mathfrak{L}' \cap K$ et $\mathfrak{L} = \mathfrak{L}' \cap L$. On désigne respectivement par s et s' les plus grands entiers tels que les groupes de ramifications d'indice inférieur s et s' de \mathfrak{L} et \mathfrak{L}' dans N/L et $N(\zeta)/K(\zeta)$ sont non triviaux (s et s' sont donc des entiers relatifs supérieurs ou égaux à -1). L'extension N/L étant cyclique de degré l , on sait que $x = s + 1$. On sait aussi que $s = -1$ est équivalent à la non ramification de \mathfrak{L} dans N/L donc à $s' = -1$. Si $s \neq -1$, les valeurs de s et s' sont liées par le lemme suivant:

LEMME 2.2.7. *On suppose $s' \neq -1$. On a alors $s = s'/2$ ou $s = s'$ suivant que \mathfrak{L} est ou n'est pas ramifié dans $K(\zeta)/L$.*

Démonstration. On désigne respectivement par \hat{L} , \hat{N} , $\hat{K}(\zeta)$ et $\hat{N}(\zeta)$ les complétés de L , N , $K(\zeta)$ et $N(\zeta)$ au dessus de l . Le degré de $K(\zeta)/L$ étant premier à l , les groupes de ramifications d'indice strictement positif de \mathfrak{L} dans N/L sont identiques à ceux de ce même \mathfrak{L} dans $N(\zeta)/L$ et à ceux de \mathfrak{L}' dans $N(\zeta)/K(\zeta)$. Posons $G = \text{Gal}(N(\zeta)/L)$ et $H = \text{Gal}(N(\zeta)/N)$. Alors toujours avec les notations de [8], chap. IV), v défini par $v = \varphi_{\hat{N}(\zeta)/\hat{N}}(s')$ est le plus grand réel tel que G^v est non trivial. Mais G^v est cyclique d'ordre l et H est d'ordre 2, donc v est le plus grand réel tel que $G^v H/H$ est non trivial. D'autre part $G^v H/H = (G/H)^v$ et $G/H = \text{Gal}(\hat{N}/\hat{L})$ donc $\psi_{\hat{N}/\hat{L}}(v)$ est le plus grand réel tel que $\text{Gal}(\hat{N}/\hat{L})\psi_{\hat{N}/\hat{L}}(v)$ est non trivial ce qui signifie que $s = \psi_{\hat{N}/\hat{L}}(v)$. Enfin $\psi_{\hat{N}/\hat{L}}(v) = \psi_{\hat{N}/\hat{L}} \circ \psi_{\hat{N}(\zeta)/\hat{L}}(s') = \psi_{\hat{N}(\zeta)/\hat{N}}(s')$; on achève la démonstration en remarquant que $\psi_{\hat{N}(\zeta)/\hat{N}}$ est la multiplication par $1/2$ où l'identité suivant que \mathfrak{L} est ou n'est pas ramifié dans $K(\zeta)/L$.

In ne nous reste donc plus qu'à calculer s' ; c'est l'objet de la proposition suivante:

PROPOSITION 2.2.8. *Si l divise c_1 on a $s' = l$. Sinon, si $j = 1$ on a $s' = -1$; si $j = 0$ on a $s' = \frac{l+1}{2}$ ou 1 suivant que l divise ou ne divise pas d .*

Démonstration. Si l divise c_1 alors l divise ξ . Par hypothèse l^l ne divise pas ξ , donc l'exposant de l dans l'idéal principal engendré par ξ est premier à l . Le degré de $K(\zeta)/K$ étant premier à l , il en est de même de l'exposant de \mathfrak{L}' dans l'idéal de $K(\zeta)$ engendré par ξ et donc ([7]) on a $s' = l$.

Si l ne divise pas c_1 , il résulte des hypothèses faites sur ξ que l ne divise pas ξ . Si $j = 1$, alors ξ est l -primaire donc \mathfrak{L}' est non ramifiée dans $N(\zeta)/K(\zeta)$ donc $s' = -1$. Si $j = 0$, on désigne par Y le plus grand entier tel que ξ est, dans $K(\zeta)$, une puissance l -ième modulo \mathfrak{L}'^Y . On sait ([7]) que $Y \leq l$ et que $s' = l - Y$. Il ne reste donc plus qu'à calculer Y . On a vu dans la démonstration de la proposition 2.2.1 que $j = 0$ est équivalent à ce que ξ est, dans K , congru à une puissance l -ième modulo l mais pas modulo l^2 . Si l divise d , l'indice de ramification de $K(\zeta)/K$ est $\frac{l-1}{2}$ et

donc ξ est, dans $K(\zeta)$, congru à une puissance l -ième modulo $\mathfrak{L}'^{(l-1)/2}$ mais pas modulo $\mathfrak{L}'^{1+(l-1)/2}$; on a donc $s' = l - (l-1)/2 = (l+1)/2$. Si l ne divise pas d , l'indice de ramification de $K(\zeta)/K$ est $l-1$ et donc ξ est, dans $K(\zeta)$, congru à une puissance l -ième modulo \mathfrak{L}'^{l-1} mais pas modulo \mathfrak{L}'^l ; on a donc $s' = l - (l-1) = 1$, C.Q.F.D.

En regroupant tous ces résultats, on obtient la formule 2.1.2.

3) DÉCOMPOSITION DES NOMBRES PREMIERS DANS T

On désigne toujours par T un corps tchébychévien de degré premier l , par ζ un entier quadratique définissant T et assujetti à la condition imposée au début de la partie 2 de ce travail, par N la clôture galoisienne de T et par L le sous-corps d'indice l de N . De plus, si p est un nombre premier, on note $(p)_L$ et $(p)_T$ les idéaux principaux de L et T engendrés par p . Enfin, pour alléger la rédaction, on suppose dans toute cette partie que le degré de N/\mathbf{Q} est $l(l-1)$.

On a la proposition suivante:

PROPOSITION 3.1. *Soit p un nombre premier et \mathfrak{p} un idéal premier de N au dessus de p ; on note \mathfrak{p}_L l'intersection de \mathfrak{p} et de L .*

- a) *Si \mathfrak{p}_L est inerte dans N/L , alors p est inerte dans T (c'est-à-dire $(p)_T$ est un idéal premier de T).*
- b) *Si \mathfrak{p}_L est ramifié dans N/L , alors p est totalement ramifié dans T (i.e. l'idéal $(p)_T$ est la puissance l -ième d'un idéal premier de T).*
- c) *Si \mathfrak{p}_L est décomposé dans N/L et si $(p)_L = (\mathfrak{q}_1 \dots \mathfrak{q}_{g_p})^{e_p}$ où $\mathfrak{q}_1, \dots, \mathfrak{q}_{g_p}$ sont des idéaux premiers de L distincts deux à deux et de degré résiduel f_p , on a $(p)_T = \mathfrak{P} (\mathfrak{P}_1 \dots \mathfrak{P}_{g_p})^{e_p}$ où $\mathfrak{P}, \mathfrak{P}_1, \dots, \mathfrak{P}_{g_p}$ sont des idéaux premiers de T distincts deux à deux, le degré résiduel de \mathfrak{P} étant 1 et les degrés résiduels des \mathfrak{P}_i étant f_p .*

Démonstration.

- a) L'hypothèse implique que le degré résiduel de \mathfrak{p} dans N/\mathbf{Q} est divisible par l . Posons $\mathfrak{p}_T = \mathfrak{p} \cap T$. Ce degré résiduel est le produit du degré résiduel de \mathfrak{p}_T dans T/\mathbf{Q} par le degré résiduel de \mathfrak{p} dans N/T . L'extension N/T étant galoisienne, ce dernier doit diviser le degré de l'extension N/T ; il est donc premier à l . En conséquence l divise le degré résiduel de \mathfrak{p}_T dans T/\mathbf{Q} . Le degré de T/\mathbf{Q} étant l , on a le résultat cherché.